

GRANDE AMITIE CHEZ  
CINDY ET LES JUMELLES

Grande amitié chez  
Cindy et les jumelles

-Une histoire de trois jeunes filles, Cindy fille unique, Sabine Sylvie les jumelles depuis leurs naissances sont inséparables. Elles se veulent ainsi. Sabine Sylvie les vraies jumelles, blondes cheveux clair, longs, les yeux bleus ciel, belles comme des cœurs

-Cindy fille unique cheveux longs, soyeux, épais noirs, les yeux marrons clairs, belle comme un cœur.

-Cindy et les jumelles nées un matin dans la même maternité, le même jour, le 17 juillet 1960 dans le Nord de la France. Sabine, vois le jour à 9 heures 20 minutes, Sylvie vois le jour à 9 heures 21 minutes toutes deux de la maman Annie. Cindy à vu le jour à 9 heures 21 minutes de sa maman Christelle. Cindy et née en même temps que Sylvie, dans même heure, dans la même minute, a quelques secondes, depuis se considèrent comme sœurs jumelles, rien ni personne les fera changer d'avis, encore moins de les séparer.

-Cindy et les jumelles habitent dans des maisons jumelées; séparer de l'intérieur par un mur. Seul passage pour aller d'une maison à l'autre c'est par les pelouses.

-Les parents: Christelle, la sœur de Jean-Pierre, Annie était la sœur de Gérard marié à Christelle, veuve depuis la naissance de Cindy qui na pas connue son père décédé dans un accident de la route. Cindy fille unique, le seule amour pour Christelle,

-Elles ont deux maisons, une chambres, qu'elles partagent à trois; trois lits jumeaux, trois armoires, trois commodes, trois bureaux dans chaque maison, elles se partagent tout, les affaires, les vêtements sans rarement se disputer, une entente entres-elles que sa étonnent les parents les voyants ainsi.

-Cindy et les jumelles depuis toutes petites sont heureuses de vivre ensemble, une grande amitiés l'une envers l'autre, mains dans la main, rien ne les fera changer d'avis.

-Rare les disputent, les chamailleries ne dure jamais bien longtemps, toujours d'accords pour tout, même pour les bêtises, une pour toutes où toutes pour une. Une bêtise faite par l'une des trois, les autres s'accusent, ainsi les punitions sont pour tout le monde, pas de jalouses. Elles se regardent et rigoles de bon cœur,

-Annie et Jean-Pierre sont les heureux parents des jumelles, Sabine, Sylvie. Christelle heureuse maman de Cindy qui n'a pas connue son papa, décédé avant sa naissance, dans un accident de voiture.

-Ils sont les parents les plus heureux du monde de voir ces trois filles vivre en toute amitiés, ils ne veulent rien changer envers les filles.

-Cindy et les jumelles intelligentes pour toutes choses qui leurs paraît compliquées, paraît simple. Ont les surnommes les phénomènes, lisent beaucoup, apprennent beaucoup avec des conseils des grandes personnes,

na pas les prendre pour des imbéciles. Le cerveau est un ordinateur. Respectent les parents, les aiment beaucoup, quoi qu'elles faces, les parents seront toujours présent pour elles, et le rendent bien. Une maman pour Cindy et les jumelles est pédieuse.

-Marchent sur le même chemin main dans la main.

les personnages:

Cindy-----la fille de Christelle  
Sabine & Sylvie-----les jumelles, filles de  
Annie-----marié à  
Jean-Pierre-----le père des jumelles  
Christelle-----la maman de Cindy  
Un docteur-----!  
Un chirurgien-----!



Maison de Cindy

Maison des jumelles

Grande amitié chez  
Cindy et les jumelles

-Ce matin le temps est à l'hiver, un vent glacial souffle dans la pleine, la neige ne devrait pas tarder à faire son apparition. Cindy à travers la vitre de la chambre, regarde la nature morte par le givre sur les arbres dépouiller de leurs feuilles, Sabine, Sylvie sont encore couchées, à rêvasser.

Sabine-

Qu'est-ce que tu regardes Cindy ?

Cindy-

Je regarde le temps qu'il fait et ce n'est pas une journée à aller dehors! Le vent est glaciale, la neige ne devrait pas tarder à tomber.

Sylvie-

C'est vraiment l'hiver, rien que d'y penser, j'en aie des frissons dans le dos...! Brrr avec le vent glaciale.

Cindy-

C'est ce que je disais, la neige tombe à gros flocons en rien de temps tout sera blanc !

Sabine-

Ou pourraient faire un bonhomme de neige ?

Sylvie-

Faire de la luge aussi !

Sabine-

Faire du patinage artistique sur la glace sur l'étang derrière la maison.

Cindy-

Et si la glace cède sous ton poids ?

Sabine-

Nous prendrons un bain glacé !

Sylvie-

Non, je ne crois pas que je ferai du patinage pour pendre un bain glacé. Toi si tu veux, mais sans moi. Et je n'aie pas envie de sortir de mon lit, ni de la maison.

Cindy-

Qu'allons-nous faire, si nous ne pouvons pas sortir de la maison ?

Sylvie-

Restées coucher à ré-vaser !

Cindy-

N'as-tu rien d'autre à proposer ?

Sylvie-

Non, rien ne me viens en tête, sauf de rester couchée toute la journée.

Cindy-

Moi, j'aie faim, je descend prendre le petit déjeuner..., vous venez aussi ?

Sylvie-

Non, je n'aie pas envie de me lever et je n'aie pas faim.

Sabine-

Il est qu'elle heure ?

Cindy-

9 heures cinq !

Sabine-

Seulement 9 heures cinq ? Notre journée commence par ce poser la question..., qu'allons-nous faire aujourd'hui ?

Sylvie-

Rester coucher..., c'est ce que je vais faire vous deux allez-y sans moi.

Sabine-

Tu ne veux pas venir avec nous ?

Sylvie-

Non...!

Sabine-

Paresseuse !

Sylvie-

Qui traites-tu de paresseuse ?

Sabine-

Toi..!

Sylvie-

Et alors qu'est-ce que sa peu te faire si je veux rester coucher, si je n'aie pas faim c'est mon droit !

Cindy-

C'est ton droit, tu fais comme tu veux !

Sylvie-

Exactement merci !

-Annie la maman des jumelles entre dans la chambre.

Annie-

Bonjour les filles..., vous venez prendre votre petit déjeuner où vous êtes en grève de la faim ce matin ?

Cindy-

On y aller justement.

Sabine-

J'arrive maman...!

Sylvie-

Et moi, je n'aie pas faim et je n'aie pas envie de me lever.

Annie-

Serais-tu malade ma fille ?

Sylvie-

Je vais très bien maman. C'est que je n'aie pas envie de me lever tout de suite par ce temps glaciale ! Sa ne me donne pas le courage de me lever.

Annie-

Et si moi, je t'en donne du courage ?

Sylvie-

sa ne changerais rien !

-Cindy et Sabine sont dans la cuisine prendre le petit déjeuner, tandis que Sylvie est restée au lit, dans les mains un livre. Annie en bonne maman, très gentille, ne voulant pas laisser mourir un ventre vide, celui de Sylvie, lui apporte sur un plateau son petit déjeuner.

Annie

Tiens ma chérie..., installe-toi, ton petit ventre doit avoir faim ?

Sylvie-

Qu'est-ce que c'est ?

Annie-

Le petit déjeuner voyons ?

Sylvie-

Tu es une maman formidable..., je t'aime maman, merci, je t'aime tu sais !

Annie-

C'est rare de ne pas vous voire toutes les trois ensembles !

Sylvie-

Sa arrive de temps en temps...! Merci maman...! Et papa il est où en ce moment ?

Annie-

Il est sur la route entre Marseille et Paris.

Sylvie-

Il rentre quand ? Il devrait rentrer par du temps pareille.

Annie-

Il ne rentrera pas avant vendredi soir, si le temps le permet de revenir, avec la neige qui recouvre toutes les routes, elles seront mauvaises.

Sylvie-

J'espère qu'il sera prudent.

Annie-

Je l'espère aussi !

-La neige à recouvert les pelouses en quelques minutes, tout est blanc, les rues, les toitures, les arbres, les fils électriques, sur les poteaux.

-Dans la cuisine Cindy, Sabine ont fini de pendre le petit déjeuner, Cindy curieuse regarde à travers la vitre.

Cindy-

Tu as vue ça, en un rien de temps la couche de neige ?

Sabine-

Tout est blanc..., tu parles avec la neige qui tombe à gros flocons, c'est normal que sa recouvre aussi vite en peu de temps. Mais c'est beau de voir se tapis blanc.

Cindy-

Tu veux aller dehors ?

Sabine-

Oui, si tu veux....! Avant il faut nous couvrir comme il faut.

-Cindy, Sabine décident d'aller s'amuser dehors . Avant de sortir elles s'habillent chaudement, repassant par la cuisine, Annie les voyants courir.

Annie-

Où courrez-vous comme ça toutes les deux ?

Cindy-

Jouer dehors.

Annie-

Avez-vous vue le temps ? Le vent est glacial, vous allez avoir froid, je ne vous donne pas cinq minutes avant de rentrer.

Sabine-

Nous sommes bien couvertes..., regarde maman. Nous avons mis le gros pull-over, l'anorak, le cache-nez, les moufles en laine, de bonnes chaussures...!

Annie-

Vous êtes sans doute bien couvertes, le vent lui est glacial vous serez transpercer par le vent.

Cindy-

Si nous avons froid ont rentres.

-Cindy ouvre la porte, pose les pieds dans la neige, le vent glacial viens lui caresser les joues, ce qui la fait faire demi tour, rentre dans la maison.

Cindy-

Tu as raison, il fait trop froid, le vent est vraiment glaciale..., j'en aies des frissons sur tout le corps. Merci tata Annie tu nous à prévenues.

Sabine-

Une journée à rester enfermée..., nous allons rester dans notre chambre à nous amuser à je ne sais pas quoi ?

Annie-

C'est la meilleurs solution...! Vous devriez faire un peu de rangement dans votre chambre.

Sabine-

Sylvie n'aie pas venue prendre son petit déjeuner ?

Annie-

Sylvie à pris son petit déjeuner au lit.

Sabine-

La veinarde.

-Cindy, Sabine retrouvent Sylvie dans la chambre, toujours dans son lit, faisant semblant de dormir.

Sabine-

Elle dort encore...! Et paresseuse, tu dors vraiment où tu fait semblant ?

Sylvie-

Qu'est-ce que tu veux ?

Sabine-

Que tu te lèves ?

Sylvie-

Mais, pourquoi faire ?

Sabine-

Viens regarder la neige tomber.

Sylvie-

N'as-tu rien d'autre à proposer ? La neige je connais, d'ici je la voie tomber.

Sabine-

Aller, lève-toi ?

-Sabine essaie de tirer sa sœur du lit, Sylvie refuse de se lever.

Sylvie-

Laisse-moi tranquille...! Regarde la neige, je ne t'en empêche pas ! Moi, je reste dans mon lit ! Est-ce trop compliquer à te le demander, où de te le faire comprendre ma sœur ?

Cindy-

Laisse Sylvie tranquille, elle ne veux pas se lever, elle fait ce qu'elle veux ?

-Cindy se déshabille,se mets en pyjama et va rejoindre Sylvie dans sont lit. Sylvie qui ne demande rien d'autre qu'un peu de tendresse, des câlins.

Cindy-

Tout ce que demande ta sœur, c'est un gros câlin.

Sylvie-

Toi, tu me comprends..., Tu es une sœur pour moi.

Sabine-

Ne suis-je pas ta sœur ?

Sylvie-



Non, tu n'es pas ma sœur.

Cindy-

Arrêtez de vous disputer toutes les deux ?

Sabine-

Pardonne-moi Sylvie.

Sylvie-

Tu aie pardonner...!

-Sabine ne sachant pas quoi faire, se remets en pyjama, se recouche aux cotés des autres. Discutent, blagues, entres-elles dans la bonne humeur, ainsi jusque midi, avec la télévision allumé. Vers midi, Annie vient voir ce qu'elles font.

Annie-

Et bien, vous êtes bien calme ce matin, encore couchées...? Savez-vous l'heure qu'il est ? Il sera midi, le dîner sera servie dans un quart d'heure...! Levez-vous, habillez-vous, je vous attends en bas.

Sabine-

On se lèvent maman...!

Sylvie-

J'arrive maman...! A moins que tu veuille bien m'apporter le dîner au lit ?

Annie-

Tu te lève, je vous attends dans la cuisine. N'abuserais-tu pas un peu ma chérie ?

Sylvie-

Non, je ne veux pas abuser maman..., je me lève.

Annie-

Habillez-vous, je vous attends.

-Elles se lèvent, s'habillent, se font belles comme des cœurs , comme pour les autres jours, ravissantes l'une comme l'autre, deux blonde, une brune.

-Jeans gros pull-overs, descendent à la cuisine, où les attends Annie, qui les voit arrivées.

-Annie les observe avec un grand sourire, toutes les trois ensembles, elle est fière, heureuse d'avoir autant de chance d'avoir trois belles petites filles même si Cindy n'est pas sa fille, se sont pour elle des rayons de soleil dans la maison.

Sabine-

Qu'est-ce que tu nous à faits de bon maman ?

Annie-

Tu le verras dans un instant. Asseyez-vous, je vous sert.

Sylvie-

Qu'est-ce que tu nous à faits pour que sa sente aussi bon ?

Annie-

Je vous aient fait un bon bœuf-mode, avec des carottes, des petits champignons de Paris, de la sauce pour accommoder; j'espère que sa va vous plaire ?

Sabine-

Tu nous fait toujours de la bonne cuisine maman...! Pour moi se sera parfait.

Sylvie-

Et moi, j'adore tout ce que tu fais maman ! C'est Cindy qui n'aime le bœuf-carottes.

Cindy-

Je n'aie rien dit de cela...! Ne l'écoute pas tata Annie, moi aussi j'aime tout ce que tu fais, et c'est toujours bon.

Sabine-

Ont mets la table dans la salle à manger ou ici dans la cuisine ?

Annie-

Dans la cuisine, la salle à manger est propre, je l'ai fait ce matin pendant que vous étiez couchées.

Sabine-

Sylvie tu m'aides à mette la table, s'il te plaît ?

-Sabine, Sylvie mettent la table un peu bruyamment ce qui agace Annie.

Annie-

Ne pouvez-vous pas mette la table sans faire moins de bruit ? Ne me cassez pas de vaisselles s'il vous plaît?

Sylvie-

Fait attention, tu as faillie mette les assiettes parterre. Tiens Cindy attrape les.

Cindy-

Excuse-moi, je ne l'aie pas faite exprès, elle m'a échapper des mains.

Sabine-

Sylvie..., les verres posent les sans le casser !

-A mette la table amusent les filles, si bien les verres que lance Sabine se retrouvent sur le carrelage et ce brisent en milles morceaux.

Sylvie-

C'est vraiment pas malin Sabine...,tu as vue tes bêtises, ils sont en milles morceaux !

Annie-

Sa vous amuse à de casser la vaisselle, voulez-vous que je me fâche, vous êtes impossibles ce midi !

Sabine-

N'es-tu pas capable de rattraper les verres que je te lance.

Sylvie-

Bey voyons... c'est toi qui n'aie pas capable de poser les verres sur la table.

Annie-

Sabine..., Sylvie sa suffit vos bêtises..., sortez de là, aller me chercher le balai et le ramasse poussières, attention de na pas marcher dans les morceaux de verres.

-Après le casse, le coup de balai et les représailles d'Annie, Cindy et les jumelles dînent tranquillement. Après le repas, elles s'occupent de faire la vaisselle, le ménage en essayant de faire le moins de bruits possible ? Ce qui ne sera pas la ka ! Les jeux ont repris.

Annie-

Que se passe-t-il encore ici... Ne savez-vous pas faire la vaisselle sans faire tout ce chahut ?

Sabine-

Oui maman !

Sylvie-

Tu peux me passer les assiettes s'il-te plaît Sabine ?

-C'est dans la nervosité que Sabine passe les assiettes à sa sœur; suivie des verres que Sylvie pose sur l'évier.

Cindy-

Qu'est-ce qui t'arrive Sabine pour que tu soies énervée comme ça ? C'est d'avoir manger du bœuf qui te rends ainsi?

Sylvie-

Qui se mets à la plonge ?

Sabine-

Je vais le faire .

-Sabine s'emploie à la plonge, la vaisselle pour commencer par les verres, suivis des assiettes, suivis des couverts, fourchettes, cuillères, couteaux, qu'elle pose sans grandes précautions sur le coté. Suivis des casseroles qui rejoignent le peu de place qui reste sur le coté de l'évier.

Sylvie-

Fait attention avec les casseroles , elles vont se retrouver par terre.

Sabine-

Qu'est-ce que vous attendez pour prendre un torchon et d'essuyer la vaisselle ?

Sylvie-

Je fini de nettoyer la table...! Cindy, tu pourrais prendre un torchon et commencer à essuyer la vaisselle, de la poser sur la table. Je la rangerais à leurs places.

-La pile de casseroles commencent à glisser doucement, dangereusement, une assiette et quelques fourchettes, couteaux se retrouve par terre dans un fracas du diable. Annie qui était occuper dans le salon arrive voir ce qui se passe, de nouveau réprimande.

Annie-

Qu'est-ce qui se passe ici ? Ne savez-vous pas faire quelque chose sans rien casser

Sabine-

Ce n'est pas de ma faute maman ! Sylvie aurait pris un torchon et d'essuyer la vaisselle au fur et à mesure sa ne serait pas arriver.

Annie-

Que fais-tu comme bêtises...! Aide ta sœur s'il te plaît, sans rien cassé, si tu peu, si non garde à toi.

Sylvie-

Oui..., j'arrive maman.

Annie-

Cindy, que fais-tu ?

Cindy-

Rien tata Annie, je regarde la neige.

Annie-

Alors prends un torchon, aide Sabine qu'elle puisse finir de laver la vaisselle. Je veux voir la cuisine propre, bien ranger, sans rien casser cette fois ? Vous pouvez faire ça ?

-Sylvie, Cindy essuient la vaisselle, range au fur et à mesure, un coup d'éponge sur l'évier, sur la table, un coup de balai, un coup de chiffon, la cuisine retrouve la propreté, sous la surveillance de Annie.

Annie-

C'est parais..., vous avez terminer ? Sabine, Sylvie vous allez dans le salon chacune dans un fauteuil séparées l'une de l'autre, Cindy tu vas dans ta chambre.

Cindy-

Je peux rester avec vous dans le salon ?

Annie-

Tu vas dans ta chambre, Sabine et Sylvie sont punies pour avoir casser de la vaisselles...!

Sabine, Sylvie sont dans le salon assises chacune dans un fauteuil séparées l'une de l'autre. Cindy dans la chambre, allume la télévision, regarde des dessins animés allongée dans son lit sous une couverture, un livre entre les mains, rigole en même temps, heureuse de regarder les dessins animés.

Annie-

Sabine..., tu t'assoies ici dans ce fauteuil et toi dans celui-ci et moi au milieu et je ne veux pas vous entendre ni l'une ni l'autre, c'est compris ?

Sylvie-

Pourquoi, est-ce que Cindy n'est pas avec nous ?

Annie-

Silence Sylvie...! Vous prenez votre livre rester sur la table et vous vous taisez.

Sabine-

On peut mettre les dessins animés ?

Annie-

Pas de télévision. Il n'y a rien de bien à cette-heure-ci !

Sabine-

Il y a les dessins animés, je suis sur que Cindy est entrain de les regarder dans la chambre entrain de se marrer comme une folle !

-Un livre c'est tout ce que Annie avait à leur proposer, dans le calme et le silence, pour avoir cassé de la vaisselle.

Annie-

La prochaine fois que vous casserez la vaisselle en vous amusant, ça ne marchera pas, je suis désolée, je dois vous punir.

-Elles avaient prévenu ses filles qu'il ne fallait pas s'amuser avec la vaisselle où toutes autres affaires, qu'il fallait respecter les affaires.

Sabine-

C'est vrai que ça fait du bien un peu de calme, avec un bon livre dans les mains.

Sylvie-

Maman, s'il te plaît, je peux mettre la télévision, il va être l'heure des dessins animés?

Annie-

Ce n'est pas encore l'heure, vos dessins animés sont dans une demi heure !

Sylvie-

Oh, bon...! Je suis sur que Cindy est entrain de regarder la télévision dans la chambre.

Annie-

Cindy peut regarder la télévision, elle n'est pas punie, par vos bêtises, Cindy est ma nièce, et votre cousine, elle est ici comme une invitée, même si elle vit ici les trois quarts du temps.

Sylvie-

Comment ça Cindy est une sœur "ma" jumelle !

Annie-

Qui est la maman de Cindy ? Elle reste votre cousine, une sœur de cœur pour vous, la maman de Cindy c'est Christelle.

Sabine-

Cindy a deux mamans; toi et Christelle et nous deux des sœurs de cœurs. Notre cousine de cœur, la jumelle de Sylvie qui sont nées en même temps, même heure, la même minute.

Annie-

Et moi trois filles.

-Cindy s'ennuie seule dans la chambre, elle se lève, éteint la télévision, va rejoindre les autres au salon.

Cindy-

Salut tout le monde !

Annie-

Que viens-tu faire ?

Cindy-

Je m'ennuie toute seule dans la chambre, je peux rester avec vous dans le salon ?

Annie-

Viens t'asseoir auprès de moi !

Cindy-

Merci tata Annie...! Qu'est-ce que tu tricote ?

Annie-

Un pull-over.

Sylvie-

On te croyait punie, que tu devais rester dans la chambre ?

Cindy-

Je m'ennuie toute seule la haut et que vous êtes trois, Pourquoi m'as-tu envoyé toute seule dans la chambre tata Annie ?

Annie-

Pour que les jumelles te fassent la paix. Tu ne devais pas t'ennuyer à regarder la télévision ?

Cindy-

J'ai regardé la télévision, des dessins animés, je me suis ennuyée...! Sont-elles restées ?

Annie-

Très sage..., chacune dans son fauteuil avec un livre.

Cindy-

Sans avoir allumer la télévision ?

Annie-

Sans la télévision, comme tu peux le constater !

Cindy-

Vous avez loupées quelque chose de bien à la télévision, les jumelles !

Sylvie-

Qu'avons-nous loupées ?

Cindy-

Belle et Sébastien .

Sylvie-

Oh... la chance...!

Cindy-

N'est-ce pas que vous avez loupé un beau film. Dis tata, crois -tu que ma maman est rentrer ?

Annie-

Ta maman doit-être rentrée. Tu peux aller voir ?

Cindy-

C'est ce que je vais faire tout de suite. Vous venez avec moi les jumelles ?

Annie-

Elles restent ici avec moi.

Sylvie-

Oh, non maman !

Annie-

Vous irez tout-a-l'heure. Couvre-toi bien avant de sortir.

Cindy-

Je vais me couvrir aussi. Il fait toujours aussi froid et la neige recommence à tomber. Vous avez-vu les jumelles la couche de neige ?

Sylvie-

J'espère que demain il fera moins froid pour nous aller nous amuser au bonhommes de neige. Faire de la luge aussi; ras le bol de rester enfermée.

Annie-

S'il fait moins de vent.

Cindy-

Je vais voir maman..., a tout à leur..., salut les jumelles.

Annie-

A tout-à-l'heure ma puce...!

Sylvie-

salut gamine...!

Cindy-

Salut mouflette !

Sabine-

Maman, s'il te plaît on peu mette la télévision à présent ?

Annie-

Oui, tu peu l'allumer.

Sabine-

C'est dommage que nous avons loupé Belle et Sébastien.

Annie-

Je suis désolée, je ne savais pas...!

-Cindy est aller rejoindre sa maman en passant de la cuisine par la pelouse enneiger, elle rentre chez sa maman Christelle dans sa cuisine, surprise et heureuse de voir arrivée sa fille.

Cindy-

Bonjour ma maman chérie...! Tu parles d'un temps, j'ai les pieds pleins de neige juste de la cuisine à Annie à ici.

Christelle-

Bonjour ma chérie...,comment vas-tu...?

-Christelle embrasse sa fille sur les deux joues, en la serrent tout contre elle .

Christelle-

Bonjour mon belle ange, approche que je te face la bise !

Cindy-

Je vais bien, c'est à toi qu'il faut le demander...! Tu aies rentrer de bon-heure ?

Christelle-

Ma patronne m'a donner mon reste de l'après-midi, en voyant le temps et la route, elle m'a dit de rentrer chez moi.

Cindy-

Tu aies rentrer depuis quand ?

Christelle-

Il y à un quart d'heure !

Cindy-

As-tu manger ?

Christelle-

J'ai mangé ma chérie. Tes sœurs ne sont pas venues avec toi ?

Cindy-

Tata, les as punies toutes les deux.

Christelle-

Oh..., c'est plutôt rare...! Qu'ont-elles faits comme bêtises ?

Cindy-

Elles ont cassées de la vaisselle en s'amusant en mettant la table, ensuite en faisant la vaisselle.



Christelle-  
 es-toi ?

Cindy-  
 Moi, je n'aie rien cassée.

Christelle-  
 Aurais-tu le temps de me recoudre des boutons sur mon gilet ?

Cindy-  
 J'aie tout mon temps « ma » maman adorée ...!

Christelle-  
 C'est le gilet qui se trouve sur le porte-manteau.

Cindy-  
 D'accords...! Il en manque trois et un autre entrain qui ne tiens presque plus...! As-tu les boutons où tu veux que je t'en mettes des autres ?

Christelle-  
 Je n'aie plu les boutons, tu en mets des autres de ton choix.

Cindy-  
 D'accords maman, je vais te faire sa tout de suite...! Je vais chercher ma boîte à couture et te recoudre des boutons, je peux venir le faire ici dans la cuisine, pour être avec toi ?

Christelle-  
 Tu as ton atelier ma chérie ?

Cindy-  
 Tu ne veux pas que je sois avec toi dans la cuisine? Je ne te vois déjà presque pas ?

Christelle-  
 Bon, c'est d'accord après tout ce ne sont que des boutons à recoudre, va chercher ta boîte à couture.

-Cindy petite couturière va dans son atelier de couture pour prendre sa boîte ou sont ces aiguilles à coudre, le fils à coudre, une boîte avec devers boutons, et rejoins sa maman dans la cuisine et s'installe sur la table, pour être avec sa maman et de discuter entres-elles.

Cindy-  
 Tien, regarde maman les boutons que je vais te recoudre, est-ce qu'ils irons avec ton gilet, qu'est-ce que tu en penses ?

Christelle-  
 Sa ira très bien...!

Cindy-  
 D'accords !

Christelle-  
 Je ne t'aie pas dit; que je vais être quelques jours avec toi ?

Cindy-

Non, quand auras-tu quelques jours pour être avec moi ?

Christelle-

J'aie pris quelques 15 jours de congés, que ma patronne m'accorde.

Cindy-

Oh mais c'est superbe ! Tu dis vraie, quand tu dis que tu as pris 15 jours de congés ?

Christelle-

15 jours de congés.

Cindy-

15 jours ? Demain elle te téléphonera pour aller l'aider, comme à chaque fois, je ne crois pas ta patronne quand elle te dit qu'elle te donne 15 jours, deux où trois jours après elle te rappellera.

Christelle-

Et c'est tu à quoi je pensai ?

Cindy-

Et à quoi tu penses maman ?

Christelle-

Est-ce que cela te ferait plaisir que nous allions toutes les deux à la mer ?

Cindy-

hein...! à la mer toutes les deux. Tu iras toute seule ?

Christelle-

Pourquoi donc ?

Cindy-

Tu as vue le temps qu'il fait ?

Christelle-

Oh, que je suis stupide ma chérie pardonne-moi...! Non pas à la mer, mais à la montagne ? toutes les deux, rien que toi et moi ?

Cindy-

À la montagne, voilà qui serait mieux...! Oui pourquoi pas, je suis d'accords rien que toutes les deux !

Christelle-

Rien que toutes les deux ?

Cindy-

Et mes sœurs de cœurs, pourraient venir avec nous, ainsi que tata Annie ?

Christelle-

Annie avec les jumelles ? Cela te chagrine ma chérie si nous n'y allons que toutes les deux ?

Cindy-

Non, bien sûr que non...! C'est toi ma maman avant tout. Tata Annie en second ainsi que les jumelles qui ne sont que mes cousines, elles sont mes sœurs par-ce que c'est comme ça que nous sommes toutes petites.

-Dans la tête de Cindy, partir sans ces sœurs de cœurs, c'est cousines, les

jumelles, sans elles, ce ne serait pas des vacances et Christelle la comprend trop bien!

Christelle-

A voir ta petite frimousse, joyeuse et triste à la fois. Partie sans tes sœurs ne te conviens pas. Et si elles venaient avec nous, cela te conviendrait-il mieux ?

Cindy-

Tu sais, elles ne partent pas souvent en vacances, ni tata et tonton Jean-Pierre qui ne rentre pas souvent pour être avec elles et les emmener.

Christelle-

ce n'est pas facile pour lui tu sais? Avec son travail, être toujours sur les routes. J'irais en discuter avec Annie tout-à l'heure.

Cindy-

C'est une bonne idée maman.

Christelle-

Dis-moi mon cœur, t'es-tu coiffée avant de venir ?

Cindy-

Je me suis coiffée avant de venir, ce matin aussi, c'est le vent qui ma décoiffée.

Christelle-

Va me chercher ta brosse à cheveux , je vais te recoiffer.

Cindy-

Aurais-tu envie de t'occuper de moi maman ?

Christelle-

Oui, j'adore m'occuper de toi ma chérie...!

-Christelle aime sa fille, en lui consacrant quelques minutes à la coiffer , à lui parlant avec affections, attentions, avec tendresse, tout ce que Cindy aime.

Christelle-

Tu as de très jolie cheveux, souples, soyeux, aussi long qu'il faut souvent les brosser. tu les a laver quand tes cheveux ?

Cindy-

Il y à deux jours...! J'aime quand tu t'occupe de moi, comme ça même de temps en temps.

Christelle-

J'en aie si peu l'occasion, que quand je t'aie comme ça, j'en profite...! Sais-tu que j'aie de la chance d'avoir une fille aussi belle, aussi jolie que toi mon cœur ? Tu es ma seule enfant que j'aime de ton mon cœur.

Cindy-

Je t'aime maman..., moi, je n'aie que toi !

Christelle-

Je t'aime ma chérie.

Cindy-

C'est dommage que papa soit mort si vite. J'aurais bien aimer avoir une sœur où même un frère...! Aurais-tu aimer avoir d'autres enfants ?

Christelle-

Oui..., avoir une autre fille où un garçon, m'aurait comblée de joies. Mais le destin en à décidée autrement.

Cindy-

Tu aurais pu te remarier, avoir d'autres enfants ?

Christelle-

Me remarier ? Non, j'aie aimer ton père, il n'y aura que lui et toi mon unique enfant !

-Cindy, Christelle restent de longues minutes ensembles à discuter, heureuses .

Cindy-

Oui, j'aie Sabine, Sylvie comme des sœurs, sa ne remplace pas ceux que toi tu aurais voulues, ce n'est pas la même chose. Elles ne sont que des cousines et tata Annie ma tante.

Christelle-

Discuter avec ma fille est un bonheur...! cela fait du bien ma chérie...! Tiens tu peu ranger ta brosse à présent, tu aies toute belle. Ensuite nous irons voir Annie, discuter des vacances?

Cindy-

ne crois-tu pas qu'il est trop tard pour partir à la montagne, les routes sont mauvaises, à la montagne les routes sont encore plus mauvaises ? Et sans avoir rien préparer à l'avance ?

Christelle-

Ah, je ne te donne pas tort ma chérie...!

Cindy-

Et où veux tu aller ?

Christelle-

A Chamonix...; il y à quelques années avec mon frère et nos parents, nous avions passer des vacances dans un chalet , chez des amis.

Cindy-

Chez des amis à Chamonix, tu voudrais aller chez ces amis ?

Christelle-

Non, malheureusement il n'y habitent plus depuis des années!

Cindy-

Ah...! Je ne connais pas Chamonix, ni les amis dont tu me parles ?

Christelle-

Tu n'étais pas encore venue au monde quand nous y sommes aller.

Cindy-

Ou veux-tu loger, si ces amis ne sont plus là-bas ?

Christelle-

A l'hôtel.

Cindy-

Si tu veux mon avis, je crains fort que ces vacances à la montagne soient compromises, les montagnes ont les vergers en restant à la maison où la neige au loin avec les collines enneiger.

Christelle-

Nous verrons bien avec Annie..., allons en discuter avec elle.

Cindy-

Je ne connais pas les montagnes, et si peu la mer.

Christelle-

Depuis ta naissance, c'est vraie que les vacances pour toi comme pour les jumelles se font à la maison. Je regrette de ne pas pouvoir le faire.

Cindy-

Ce n'est pas grave maman, ne regrette rien...! Nous as-tu déjà entendues nous plaindre si nous ne sommes jamais parties en vacances ?

Christelle-

Non, mais tout de même ce n'est pas chic de notre part. Dans mon jeune temps avec les parents on sortait souvent, même pour les vacances...!

Cindy-

On n'y pense pas, avec la télévision les bouquins on voyage, c'est un autre moyen de voyager, de visiter les autres pays, de voir le monde en images, avec des documentaires c'est passionnant. En vacances j'y suis allée qu'une seule fois...! Tu te souviens quand tu m'as envoyée chez la folle dingue de grand-mère Lucie ?

Christelle-

Tu en as gardé un très mauvais souvenir, je te comprends, je t'en demande encore pardon de tout le mal qu'elle t'a fait subir...! J'ai été stupide, bête, idiote...! Pardonne-moi ma chérie.

Cindy-

J'ai oublié maman, je ne t'en veux plus, tu ne peux être partout à la fois travailler, être à la maison. Travailler pour payer des factures, t'occuper de la maison, de moi...! Tu sais, les jumelles et moi, ça ne nous fait rien de ne pas partir en vacances ! Ici, nous passons nos vacances à la campagne.

Christelle-

Heureusement que les jumelles sont là et Annie tu resterais souvent seule.

Cindy-

Depuis que nous sommes toutes petites, nous sommes ensemble elles et moi. "les inséparables" qu'on nous appelle. Nous avons une grande amitié l'une pour l'autre et rien ne changera entre-nous.

Christelle-

Peut-être ma chérie...! Mais tout de même de temps en temps changer d'air,

n'a jamais fait de mal à personne. Voir du pays, visiter des musées, des églises, d'autres lieux, d'autres horizons..., tandis que sa, nous vous privons de ces merveilles du monde. Voir d'autres gens, voir d'autres choses.

Cindy-

Ce n'est pas grave maman, ne te fais pas de soucis pour nous...Nous, nous voyageons à travers les livres, à travers des documentaires à la télévision.

Christelle-

Les livres et la télévision, avec la pur réalité est bien différente ma chérie ! As-tu déjà été visitée une cathédrale, un musée, une église ?

Cindy-

Celles des environs oui...! Des villes et villages voisins.

Christelle-

Et la montagne ?

Cindy-

Les montagnes, nous les imaginons très, très hautes, avec les sommets couverts de neiges éternelles. Des sommets qui touchent presque le ciel.

Christelle-

Il va falloir en discuter sérieusement avec Jean-Pierre et Annie, pour vous sortir beaucoup plus.

Cindy-

Quand nous serons plus grandes avec les jumelles, nous irons visiter le monde...! Dis..., si nous allions voir à côté, tu en discutera avec tata Annie.

Christelle-

Tu as raison ma chérie, passe devant, je te suis.

-Cindy, Christelle chez Annie et les jumelles.

Cindy-

Me voilà de retour avec maman...!

Sylvie-

Où étais-tu passée ?

Cindy-

Tu le sais où j'étais, tu m'as vue partir, maman et moi allons en vacances à la montagne.

Sylvie-

A la montagne toutes les deux. C'est soudain où tu inventes des vacances ?

Cindy-

Non, je n'invente pas, pourquoi maman et moi ne partirions-nous pas en vacances à la montagne ?

Sabine-

C'est géniale de partir toutes les deux.

Sylvie-

Et vous partiriez quand ?

Cindy-

Demain matin.

Sylvie-

Demain matin , vous partiriez à la montagne par ce temps ? Par des routes enneigées, pratiquement impraticables ?

Cindy-

Vous aimeriez aller à la montagne ?

Sylvie-

Nous, nos montagnes sont ici en ce moment ! Regarde pas la fenêtre, la bas plus loin sur les collines , se sont nos montagnes...! Bien sur ce n'est pas me Mont-Blanc.

Sabine-

Sa ne ressemble pas au Mont-Blanc nos collines sa na rien de comparables.

-Christelle et Annie discutent de vacances.

Christelle-

Tu devrais venir avec nous et pour tes filles, sa leurs feraient du bien!

Annie-

Il est vraie que depuis des années, nous promettons à nos enfants de les emmener en vacances à chaque fois nous reculons, elles n'y crois plus.

Christelle-

Est-ce que tu peu me dire à quand remonte les dernières vacances, où les dernières sorties ?

Annie-

Sa remonte loin, pour te dire que je ne me souviens plus. Depuis que nous sommes ici avec Jean-Pierre, nous avons été qu'une seule fois à la mer et depuis plus de grandes sorties.

Christelle-

Et moi mes vacances avec Gérard malheureusement m'a quitter trop vite. Avec lui nous avons été chez des amis à Chamonix, depuis avec Cindy jamais. Sauf quand je l'aie envoyer chez sa grand-mère qui l'à traumatisée et je m'en suis voulue de l'avoir laissée la bas, je lui avais mentis pour un prétexte.

Annie-

Elle t'a pardonné.

Christelle-

Je sais... Je m'en suis voulue de lui avoir menti pour un prétexte bidon. T' imagine un peu, si tu n'étais pas arrivée à tant, elle l'aurait estropier, même sans doute morte. Je ne veux pas que l'on face du mal à ma fille. Je l'aime ma petite Cindy.

Annie-

Bon..., ou voudrais-tu aller ?

Christelle-

A Chamonix.

Annie-

Tu connais quelqu'un là-bas ?

Christelle-

Non, les amis de vivent plus à Chamonix. Se sera une découverte.

Annie-

Tu as vue l'état des routes enneigées partout. Aux dernières informations de la météo ils annoncent une grande quantité de neige pour demain et les jours avenir.

Christelle-

C'est la le problème, je me prends mal pour les vacances.

Annie-

Des vacances se préparent longtemps à l'avance, pas à la dernière minute. Imagine que tu arrive là-bas et que tous les hôtels sont pleins. Où comptes-tu dormir, nous et les filles?

Christelle-

Effectivement, ce n'est pas à la dernière minute qu'il faut préparer nos vacances. Je vais quand même me renseigner.

Annie-

Tu as des adresses ?

Christelle-

J'ai des brochures avec les adresses et numéros de téléphone.

-Christelle se renseigne, passe quelques coups de téléphone dans des hôtels et autres lieux d'hébergements. Comme avait prédit Annie, tous est pleins, réservés pour d'autres clients. Christelle aussi se doutait que ce n'est pas à la dernière minutes qu'il faut faire des réservations.Elle reviens auprès d'Annie.

Christelle-

C'est fichue, comme tu l'avais prédits tous est pleins, de plus les routes sont impraticables, il faut des équipements spéciaux pour gravir les routes de montagnes..., bref ont reste chez nous.

-Cindy et les jumelles auraient aimer aller à la montagne. Mais vus ces conditions atmosphériques et la décision active de Christelle, elles connaissaient à l'avance que se n'était pas la peine de s'en réjouir. Ayant l'habitude de rester chez elles s'en font une raison.

Sabine-

sa ne fait rien Tata Christelle, nous savions à l'avance que c'était fichu.

Sylvie-

Regarde dehors, ici se sont nos montagnes la bas au loin, et la neige à



volonté.

Cindy-

Demain s'il fait moins froid, ont ira faire de la luge, nous ferons des bonhommes de neiges.

Sylvie-

Nous serons encore mieux ici tata.

Christelle-

Je suis désolée.

Cindy-

Ce sera pour la prochaine fois. Toi et tata Annie allez organiser des vacances pour cet été.

Sylvie-

Pour des vacances sur une plage dorée au bord de la mer.

Annie-

A la mer ?

Christelle-

Nous étudieront la question.

Annie-

D'ici au mois d'août, nous avons le temps de nous organiser.

Christelle-

Mais si vite arrivée. Ils nous faut préparer cela quelques semaines à l'avance, et pas à la dernière minutes.

Cindy-

A qu'elle endroit allez-vous voulez-vous nous emmener?

Sabine-

La mer du nord?

Sylvie-

La mer du sud?

Cindy-

La mer de l'ouest ?

Sylvie-

C'est qu'il y à beaucoup de mer !

Christelle-

Nous verrons cela avec Jean-Pierre.

Cindy-

Nous n'y sommes pas encore..., d'ici là il y aura du changement . Maman sera au travail, tonton Jean-Pierre ne sera pas libre, comme d'habitude.

Sabine-

Ouais comme d'habitude...., tu as raison Cindy, ne nous réjouissons pas à l'avance sa ne sert à rien.

Sylvie-

Nous mettons pas de vacances en tête, nous verront aux moment venus.

Sabine-

Ici, nous sommes en vacances. Nous avons la nature, les verts pâturages à perte de vue, nous avons la forêt à proximité, nous avons nos montagnes, nos animaux, nos oiseaux.

Cindy-

Un grand espace vert derrière nos maisons.

Sylvie-

Nous avons tout ce qu'il faut...! Nous ne demandons pas la lune.

Sabine-

Avec ce froid, le lac, les rivières gelés.

Sylvie-

Derrière la maison; il y a les fosses gelés où nous pourrions faire du patinage artistique.

Cindy-

Faire du patin à glace..., sa c'est une bonne idée.

Annie-

je vous déconseilles, d'aller patiner sur la fosse, c'est dangereux.

Christelle-

Annie à raison, c'est dangereux. Si la glace cède sous votre poids, c'est la douche froide, qui ira vous récupérer?

Sabine-

Je ne tien pas à prendre un bain glacial.

Cindy-

Un bain glacée pas pour moi.

Sylvie-

Nous serions des glaçons en peu de temps...! J'en aie la chair de poule rien que d'y penser.

Annie-

Il se fait tard...! nous devrions préparer le soupé, tu restes manger avec nous ?

Cindy-

Bien sur que maman reste manger avec nous !

Christelle-

Et si je dis non ?

Cindy-

Non..., sa veut dire oui...!

Christelle-

Demain se sera à mon tour de venir manger à la maison. Tu veux un coup de main à préparer quelque chose?

Annie-

J'aie tout ce qu'il faut.

-Le lendemain matin, Cindy et les jumelles se lèvent un peu plus tôt que la veille. Regardent à travers la vitre de la chambre le temps qu'il fait.

-Une épaisse couche de neige recouvre tout, du givre sur les gouttières, l'eau gelée, les branches des arbres plient sous le poids de la neige.

-Le ciel est clair, le vent souffle, des températures encore plus froide, moins 9° cela n'encourage pas les filles.

-Jean-Pierre le papa des jumelles était de retour à la maison, ne pouvant pas rouler il avait décidé de revenir chez lui dans la nuit. Il monte voir les filles, surprises de le voir arriver dans la chambre, heureuses.

Jean-Pierre-

Bonjour mes trésors.

Sabine, Sylvie-

Papa...!

Sylvie-

C'est superbe que tu sois de retour.

Sabine-

Tu es rentré quand ?

Jean-Pierre-

C'est une surprise de me voir là ce matin ?

Sabine-

C'est une belle surprise. Tu es revenue quand ?

Jean-Pierre-

Dans la nuit, vers deux heures du matin .

Sabine-

Nous ne t'avons pas entendu rentrer..! Mais c'est superbe.

Jean-Pierre-

Je prends quelques jours de congés . Les routes sont très mauvaises pour continuer dans ces conditions. Et puis ras le bol de la route...! Alors, je me suis dit que j'ai deux filles qui aimeraient m'avoir à elles.

Sabine-

C'est vraies que tu nous manques papa.

Sylvie-

C'est génial papa.

-Il embrasse les jumelles sans oublié Cindy.

Jean-Pierre-

Sans oublier la troisième filles, j'en ai de la chance..., bonjour trésor.

Cindy-

Bonjour tonton Jean-Pierre...! Il fait froid ?

Jean-Pierre-

Très froid ce matin ! Il faisait moins 9° quand je suis rentrer.

Sabine-

Moins 9° ? C'est très froid en effet.

Sylvie-

Maman t'a parler de ces vacances que Christelle voulait à la montagne ?

Jean-Pierre-

Elle m'en à parler...! C'est un peu trop tard pour cette année. Votre maman et moi, ont vous promets de vous emmener à la mer cet été.

Sylvie-

Tu fais comme tu peu papa, avec ton travail...!

Sylvie-

Ici, nous sommes en vacances, chez nous a la campagne.

Jean-Pierre-

Vous êtes des enfants adorable, gentilles, qui travaillent bien à l'école, avec toujours de belles notes, nous en récompenses, nous ne vous offrons rien en échange..., ce n'est pas normal.

Sabine-

Ce n'est rien papa; notre bonheur reste simple...! Les cadeaux, les vacances..., pour nous le bonheur c'est de d'avoirs des parents comme toi, maman, Cindy, Christelle, le reste d'importance pour nous.

Sylvie-

Tu ne peu pas être sur les routes et à la maison en même temps .

Jean-Pierre-

Dans la vie, il n'y à pas que le boulot. De temps en temps il faut penser aux loisirs, changer d'air, prendre des vacances...! Il va falloir changer tout cela dans les semaines et les mois avenir.

Sabine-

Tu as combien de jours de vacances ?

Jean-Pierre-

Jusqu'à ce que les routes soient praticables et puis je peux prendre 15 jours pour êtres avec vous.

Sylvie-

15 jours superbes.

Jean-Pierre-

C'est dommage qu'à Chamonix tous les hôtels sont pleins, nous y serions aller quand même. Ce n'est pas de chance.

Sylvie-

Cet été nous pourrions aller à la mer ?

Jean-Pierre-

Pourquoi pas !

Cindy-

On pourrait même aller à la montagne, même en été.

Jean-Pierre-

Aussi la montagne même cet été.

Cindy-

On peu y faire de belles balades !

Sylvie-

Où même louer un chalet ?

Cindy-

Où encore mieux, louer un camping-car pour voyager plus facilement à visiter le monde.

Jean-Pierre-

Un camping-car...? Tien donc, je n'y avais pas penser, c'est encore le meilleur moyens pour voyager...!Tu as une excellente idée.

Sylvie-

Elle a souvent de bonne idée.

Sabine-

Et crois-tu qu'un camping-car peu nous loger tout le monde ?

Cindy-

Nous sommes six...! avec maman, Annie, toi et les jumelles.

Jean-Pierre-

Il existe toute sorte de camping-car, du plus petit au plus grand...!

Sylvie-

Les grandes vacances sont encore loin papa. Tu auras tout le temps d'y penser et de réfléchir à la question.

Sabine-

Mais si vite arriver, qu'il ne faut pas s'y prendre à la dernière minutes.

Jean-Pierre-

Je vais y réfléchir mes chéries....!Dites, si vous vous levez. Descendons voir votre maman, habillez-vous et venez prendre le petit déjeuner ensembles, d'accords ?

Sabine-

On s'habillent , on arrive papa.

Cindy-

On peu descendre en robe de chambre, nous reviendrons pour nous habiller après le petit déjeuner.

Sabine, Sylvie-

D'accords !

-Après le petit déjeuner pris en famille, Cindy et les jumelles ont cette fois envie de sortir, de prendre l'air, malgré un froid intensif. Habillées chaudement, d'un jeans, d'un gros pull-over, de grosses chaussettes, des bottes fourrés, d'un anorak , cache-col, d'un bonnet sur la tête qui cache les cheveux et les oreilles, des gants de laines aux mains.

-Redescendent vite faits les escaliers, passe par la cuisine pour se retrouver à la porte qui donne vers la cour, Annie les interpelles.

Annie-

Où courrez-vous comme ça les filles ?

Sylvie-  
Nous allons dehors nous amuser un peu.  
Sabine-

On va s'amuser dehors...!  
Cindy-  
ras-le-bol de rester enfermer.

Annie-  
Vous êtes habillées chaudement ?

Cindy-  
Oui tata, chaudement, agréablement.

-Elles sont dehors à courir dans la neige, à ce lancer des boules de neiges, à se rouler dedans, à construire des bonhommes de neiges en se moquant de celles qui le construit. Elles s'amuse follement, avec des rires, des cris de bonheur de vivre dans cet environnement qui leur plaît; beaucoup plus que d'aller à la montagne.

-Il y avait de la neige partout, en grande quantité, qu'elles pouvaient construire un igloo, voulant s'y abriter, celui-ci s'écroule sur elles, réussissant à s'en dégager en rigolade expulsant la neige à la voler.

-Quelques heures après, le froid se fait ressentir, le soleil se couche et ne réchauffe plus, c'est un air glacial qui pique les mains, aux pieds, au visage, Cindy est la première à vouloir rentrer au chaud, suivies des jumelles.

Cindy-  
Moi, je rentre, je commence à avoir froid aux pieds, aux mains, j'ai des piquettes aux doigts.

Sabine-  
Je te suis..., le vent est glacial.

Sylvie-  
je ne sens plus mes pieds, ni mes mains.

-Elles rentrent dans la maison, heureuses d'avoir passé une partie de la journée dehors à s'amuser dans la neige, avec la neige aux bonhommes de neige.

-Les pantalons humides, les cheveux humides, les pieds et les mains gelées, des frissons parcourent le corps entre le froid et la chaleur de la maison.

-Annie les entend rentrer.

Annie-  
Vous voilà de retour ?

Sabine-  
On rentre par ce qu'il fait froid à présent, et nous avons faim.

Annie-

Allez vite vous changer...! Vous êtes trempées sur vous ?

Sabine-

J'aie chaud et froid en même temps...! Je monte prendre une douche et changer de vêtements.

Cindy-

Je vais en faire autant.

Sylvie-

Nous nous sommes amusés comme des folles. Notre igloo c'est écroulé sur nous.

Cindy-

Tu parles à trois dans un petit espace , c'était sur qu'il n'aurait pas tenue longtemps.

Annie-

Allez vite vous changer, je prépare un bol de chocolat, sa va vous réchauffer.

-Cindy et les jumelles ont pris une bonne douche qui les à réchauffées, en chemise de nuit, robe de chambre, vue l'heure elles pouvaient rester ainsi toute la soirée.

-Sabine, fragile de santé, plus que sa sœur Sylvie, le soucis des jumelles, quand l'une va bien, l'autre va mal. Elle éternue plusieurs fois de suite, elle à pris un coup de chaud et froid, ce qu'il fait un rhum se prépare. Devant le bol de chocolat et quelques biscuits.

Annie-

Tu a pris un coup de froid à éternuer de la sorte ?

Sabine-

Non...! C'est juste le chaud et froid qui me fait éternuer...! Nous nous sommes bien amusées, que nous n'avons penser à rien d'autres.

Annie-

Tu devrais faire attention Sabine.

-Elle continue à éternuer plusieurs fois de suite, ce qui inquiète Sylvie.

Sylvie-

Qu'est-ce qui t'arrive Sabine à éternuer de la sorte ?

Sabine-

Ce n'est rien, juste que j'éternue, sa dégage le nez.

Sylvie-

Oui sans doute, mais c'est bien la première fois que je vois éternuer de la sorte.

Annie-

Tu vas prendre une aspirine anti-grippale. As-tu mal à la gorge ?

Sabine-

Non...! Je ne veux pas tomber malade, pour nos vacance ce serait un

comble.

Annie-

Tu sais que tu as la santé fragile. La prochaine fois rentre un peu plus tôt ?

Sabine-

Je ne vais pas me priver de m'amuser! As-tu encore de cette pommade à mettre sur la poitrine et le dos ?

Annie-

Dans l'armoire à pharmacie.

Sabine-

J'en mettrai avant de me coucher et rayer un rhum en préparation.

Cindy-

J'en mettrais sur moi aussi. , je ne tiens pas tomber malade.

Annie-

Vous avez pris froid ?

Sylvie-

Moi, je vais bien, pas besoin de médicament .

Annie-

Buvez votre bol de chocolat tant qu'il est chaud avec des biscuits.

Sylvie-

Ou est papa ?

Annie-

En ville avec sa sœur, partis faire des courses. Il ne devrait pas tarder.

-Jean-Pierre avec sa sœur Christelle, reviennent de la ville avec des paquets de victuailles pleins les bras.

Jean-Pierre-

Nous voilà de retour chérie. Je pense que tout est dans ces paquets.

Christelle-

Et bey ce n'est pas ce soir que j'irais me balader dans les rues, il fait un froid de canard...! Nous sommes beaucoup mieux chez nous que sur les routes. Je pose c'est paquets sur la table Annie ?

Annie-

Pose tout sa sur la table, je vais ranger, merci.

Christelle-

J'aie mes paquets dans la voiture, je vais les rentrer chez moi...! Tu veux bien me donner un coup de main Jean-Pierre ?

Jean-Pierre-

J'arrive...! Tu vérifieras si toutes tes courses sont là! Je donne un coup de main à Christelle et je rentre ma voiture dans son garage, je reviens tout de suite ma chérie.

Annie-

Les routes doivent êtres glissantes ?



Jean-Pierre-

Cette nuit, il ne fera pas beau pour rouler, ni demain, ni durant quelques jours. J'ai bien fait de prendre quelques jours de congés.

-Quelques minutes plus tard, Christelle, Jean-Pierre sont de retour chez Annie

Christelle-

Où est Cindy Annie ?

Annie-

Dans sa chambre avec les jumelles.

Christelle-

Je peux monter la voir ?

Annie-

Bien sur.

-Dans la chambre, Cindy et les jumelles se sont allongées sur leur lit respectif, tout en regardant la télévision. Christelle toc à la porte avant d'entrer.

Christelle-

Je peux rentrer ?

Sabine-

Entre Christelle.

Christelle-

Vous êtes bien ici toutes les trois ? Qu'est-ce que vous regardez ?

Cindy-

Bonjour maman.

Christelle-

Que regardez-vous ?

Cindy-

Ils sont entrain de passer un documentaire sur la montagne...! Viens t'asseoir auprès de moi maman.

Christelle-

C'est intéressant ?

Cindy-

Chut maman...! Écoute ce qu'ils disent ?

Christelle-

Oh..., toutes mes excuses, sa ma tout l'air sérieux! D'accords je fais silence. J'étais venue pour discuter un peu avec toi. Désolée ma chérie.

Cindy-

Tu voulais me dire quelque chose?

Christelle-

Je voulais savoir, comment tu allais depuis hier au soir ?

Cindy-

Je vais bien maman...! Tu as vu notre bonhomme de neige ?

Christelle-

J'ai vu à travers la fenêtre de la cuisine que vous y mettiez de la volonté pour le construire.

Cindy-

Ils sont beaux, n'est-ce pas ? Nous avons voulu construire un igloo, il c'est écroulé avant de l'avoir fini..., nous nous sommes bien amusées. Et -toi qu'as-tu fais aujourd'hui ?

Christelle-

J'en ai profiter pour faire du ménage, un peu de rangement dans mes meubles et avec Jean-Pierre nous avons été faire des courses.

Cindy-

Ta patronne ne t'a pas appelé ?

Christelle-

Non...!

Cindy-

Encore heureux..., se sera sans doute pour demain ?

Christelle-

Tu veux m'envoyer au boulot ?

Cindy-

Non, pas du tout. Je te veux avec moi...! Mais si elle t'appelle ?

Christelle-

Si elle m'appelle...! je lui dirai que je suis en vacances.

Cindy-

Tu dis ça, mais tu sera la première à dire le contraire.

Christelle-

Ah...! Écoute si elle a besoin de moi je serai obligé d'y aller.

Cindy-

Si elle t'appelle tu lui dis que tu es en vacances.

Christelle-

Ne inquiète pas ma chérie.

Sylvie-

Et... Regardez comme c'est jolie la montagne, comme elle est belle, avec la neige au sommet; une vue d'hélicoptère c'est superbe à voir.

Sabine-

Vue de près ce doit-être encore plus jolie.

Cindy-

Regarde maman c'est images, c'est magique la montagne. La vue est magnifique vu d'un hélicoptère en quelques minutes ont franchis les sommets sans se fatiguer.

Sabine-

Regardez c'est alpinistes qui gravissent les parois à l'aide de cordes. Il faut

de la force dans les bras et les jambes.

Cindy-

Ils doivent s'entraîner avant de gravir les montagnes, c'est un sport que nous, nous ne connaissons pas.

Sylvie-

Je me vois mal faire ce sport !

Christelle-

Qu'elle est votre sport ?

Sylvie-

Pour le moment aucun !

Sabine-

Notre sport ; c'est d'être ensemble, d'apprécier la vie, telle qu'elle est, nous n'en demandons pas plus.

Cindy-

C'est un sport l'amitié que nous avons l'une pour l'autre.

Christelle-

Originale votre sport, en effet.

Cindy-

Par ici que veux-tu faire comme sport, il n'y à rien, sauf à l'école à la gymnastique c'est tout.

Sabine-

Il n'y à rien par ici, ce n'est pas plus mal.

Sylvie-

Écoutons ce qu'ils disent, nous en discuterons plus tard.

Christelle-

Je vous laisse regarder la télévision tranquillement...! Je retourne voir Annie et Jean-Pierre-..., a tout-à l'heure les filles.

Cindy, les jumelles-

A tout-à-l'heure.

-La soirée se passe en famille à discuter de choses et d'autres. Le lendemain matin, les filles étaient encore au lit, seule Sylvie c'était lever voir à travers la vitre de la chambre, le temps qu'il fait.

Sylvie-

Je crois bien que pour aujourd'hui nous sommes condamnés à rester dans la maison.

Sabine-

Qu'elle temps fait t'il ?

Sylvie-

Du temps à rester coucher...! Qu'elle poisse de ne pas pouvoir sortir. Hier, ce n'étais pas trop mal, mais aujourd'hui le vent souffle et la neige à

recommencer à tomber.

Cindy-

Au moins, nous avons de la neige à foison...! Dans notre région le temps est plus souvent mauvais que bon et beau.

Sabine-

Il fait beau un mois sur douze.

Sylvie-

Si ce n'est pas le froid, c'est la pluie, les tempêtes, la neige, la glace...! Bon et bien la solution que je trouve formidable, c'est mon lit. Je me recouche. La grâce matinée, c'est tout ce que nous pouvons faire ce matin.

-Cindy et les jumelles ne sont guère encourager pour ce lever, Sylvie allume la télévision, Sabine un livre entre les mains, Cindy à somnoler.

-Dans la cuisine, Jean-Pierre et Annie sont au petit déjeuner et attendent les filles, qui n'ont pas envies de ce lever.

Jean-Pierre-

C'est une journée bien triste à voir ce temps. C'est du temps à rester coucher, sa démoralise.

Annie-

C'est que font nos filles, je suis sur qu'elles n'ont pas envies de se lever? par cette triste journée, une de plus !

Jean-Pierre-

Tiens j'ai une idée...! Je vais leurs monter le petit déjeuner au lit, sa va sûrement leurs faire plaisir.

Annie-

Sûrement .

Jean-Pierre-

Qu'est-ce que je prends, tu as plus l'habitude que moi !

Annie-

Trois plateaux, trois bols...!

-Puis un fois que tout est près, il ne lui reste plus qu'à aller porter le petit déjeuner aux filles. Cindy et les jumelles sont surprises, heureuses.

Jean-Pierre-

Bonjour les enfants...! Regardez ce que je vous amène ?

Sabine-

Papa...! c'est superbe gentil.

Sylvie-

Un papa qui pense à nous.

Jean-Pierre-

Ne vous voyant pas descendre, je me suis dit que sûrement sa vous ferez plaisir.

Cindy-  
 Tu as penser à nous l'apporter.

Jean-Pierre-  
 C'est sa.

Cindy-  
 Ce temps nous encourage pas à nous lever.

Sylvie-  
 Il doit faire encore plus froid qu'hier ?

Jean-Pierre-  
 Beaucoup plus froid. Qu'est-ce que vous regardez ?

Sylvie-  
 Une émission pour la jeunesse.

Sabine-  
 Des dessins animées, des petits films, quelque chose pour ne pas nous ennuyer du matin. Et-toi papa, que vas-tu faire de beau aujourd'hui ?

Jean-Pierre-  
 J'ai à voir des dossiers, passer quelques coups de téléphone.

Sabine-  
 Vous allez quelque par avec maman ?

Jean-Pierre-  
 Non, les routes sont bien trop mauvaises.

Sylvie-  
 Et maman ?

Jean-Pierre-  
 Elles s'occupe du ménage.

Sabine-  
 Le ménage, la cuisine, la lessive.

Jean-Pierre-  
 Je vous laisse déjeuner tranquillement...! A tout-à l'heure.

-Jean-Pierre sort de la chambre, laissant Cindy et les jumelles prendre le petit déjeuner tranquillement.

Cindy-  
 Dites les filles au lieu de rester coucher, nous devrions donner un coup de main à votre maman, et moi, j'irais voir la mienne.

Sylvie-  
 C'est une bonne idée...! Ras le bol de rester coucher à ne rien faire.

-Après le petit déjeuner, Cindy et les jumelles, se lèvent, s'habillent, décident de donner un coup de main à Annie dans la maison.

Sylvie-

Avant de descendre, il faut refaire les lits, remettre des draps propres, faire les poussières.

Sabine-

Je m'en occupe..., toi et Cindy allez donner un coup de main aider maman d'accords ?

Sylvie-

Tu t'occupes des draps? D'accords on va aider maman dans la maison.

-Sabine seule dans la chambre, à changer les draps des 3 lits, refaire les lits au propre, de faire les poussières sur les meubles.

-Sylvie et Cindy aident Annie dans la maison, le ménage sera plus vite fait.

Annie-

Ne me casser rien si vous voulez m'aider à passer le chiffon sur les meubles.

Sylvie-

Nous feront attention.

-Sylvie dans la salle à manger, passe le coup de chiffon sur les meubles, Cindy dans le salon à faire de même, avec un balai brosse qu'elle passe sur le parquet. Elles travaillent en chantant en chœurs, heureuses.

-Sabine continue dans la chambre à faire du rangement, à refaire les lits, à mettre le linge sale dans la corbeille, dans la salle de bain où se trouve la machine à laver. Sachant la faire fonctionner, elle mets la machine en route et s'en retourne finir la chambre.

-Annie au repassage du linge dans la pièce au coté de la salle de bain. Jean-Pierre dans son bureau à donner quelques coups de téléphones, à s'occuper de dossiers, des factures à vérifier.

Annie-

C'est gentil de vous occuper du ménage.

Sabine-

Au lieu de rester coucher, nous avons penser de t'aider dans le ménage serait mieux que de rester à ne rien faire. Je viens de mette le linge sale dans la machine à laver.

Annie-

Tiens avant que tu ne remontes. Monte cette corbeille de linge propre repasser à ranger dans vos armoire.

Sabine-

Tu veux un coup de main à autre chose ?

Annie-

Non, je te remercie ma chérie.

Sabine-

Je vais finir dans la chambre.

-Dans le salon Cindy a du mal à passer le coup de balai dans les coins et recoins, des pots de fleurs et des plantes vertes sur des tabourets risquent de se retrouver par terre. Un geste brusque et maladroit, elle raccroche un tabouret ou est poser une plante verte, celle-ci bascule et se retrouve sur le plancher du salon brise et casse la plante verte.

Cindy-

Et zut...! Bon voilà quand je ne fais pas attention à ce que je fais et boum sur le planché.

-Annie entend le boum, elle arrive voir ce qui se passe.

Annie-

Que se passe-t-il ?

Cindy-

Je ne l'aie pas fait exprès tata. C'est ce balais qui à raccrocher les pieds du tabouret, il est mal foutu ce tabouret.

-Annie ne se fâchera pas pour autant, voyant Cindy qui voulait faire de sont mieux évitant le tabouret et la plante verte poser dessus.

Cindy-

Je ne l'aie pas fait exprès, ne me gronde pas...!

Annie-

Ce n'est pas bien grave ..., tu as faits de ton mieux ma chérie...! Il ne reste plus qu'à tout ramasser, désolé pour la plante verte, cette plante ne me plaisait plus, j'en remettrais autre chose à la place.

-Sylvie, curieuse viens voir dans la salon.

Sylvie-

Oh la la, la plante verte !

Annie-

Se n'est rien..., elle ne l'à pas fait exprès, ce n'est pas un drame.

Sylvie-

Oui, mais quand même, c'est la plante que tu aimais bien.

Annie-

Elle ne me plaisait plus cette plante, j'en remettrais une autre à la place.

-Annie aide à tout ramasser les débris la plante qui fini dans un sac poubelle.

Annie-

Voilà c'est propre, ce n'est rien du tout, sa arrive à tout le monde casser sans le vouloir, sa m'arrive aussi sais-tu ?

Cindy-

Oui, bien sur..., mais excuse-moi encore.

-Quelques minutes plus tard c'est Sabine qui fait son apparition, heureuse d'avoir fini la chambre.

Sabine-

J'aie finie notre chambre. Et toi avec les poussières tu n'as pas encore finie ?

Sylvie-

Je termine à l'instant.

Cindy-

Moi aussi je termine à l'instant...!

Annie-

Sabine..., tu peux aller ranger ces autres vêtements dans vos armoires ?

Sabine-

D'accords maman..., j'irais les ranger cet après-midi...! J'aie envie de cuisiner pour ce midi, tu me donnes un coup de main Sylvie ?

Annie-

Je vais la faire..., va ranger les vêtements...!

Cindy-

Je vais y aller tata...!

Sabine-

Il y à des biftecks ...!

Annie-

C'est pour ce midi.

Sabine-

Avec des frites.

Sylvie-

Bifteck-frites moi j'adore...! J'épluche les pommes de terre.

Sabine-

Si tu veux...! Moi je vais m'occuper de faire une entrée pour commencer ! Une petite entrée toute simple et sans chichi.

Annie-

Est-ce que je peux participer à quelque chose ?

Sabine-

Non, maman merci sa va aller, avec Sylvie sa va aller.

Annie-

Bon..., je vous laisse la cuisine, je vais en profiter pour aller ranger mes vêtements et ceux de votre père dans mon armoire.

Sabine-



D'accord maman...!

-Cindy qui ne s'occupe pas de cuisiner, où à éplucher les pommes de terre, va ranger les quelques vêtements dans leur chambre, et va rejoindre Jean-Pierre dans son bureau.

Cindy-

Je ne te dérange pas ?

Jean-Pierre-

Non, tu peux entrer ma chérie!

Cindy-

Qu'est-ce que tu fais ?

Jean-Pierre-

Je suis entrain d'étudier un catalogue, de nouveaux véhicules sortis dernièrement et dans les mois avenir seront mis en circulation. Tiens regarde.

Cindy-

Je ne connais rien dans tout cela.

Jean-Pierre-

J'envisage d'acheter un nouveau camion pour mon entreprise en remplacement du vieux.

Cindy-

Un nouveau camion ?

-Il lui montre ce qu'il est entrain d'étudier. Cindy qui est loin d'être aussi bête s'intéresse à ce que lui dit Jean-Pierre-

Cindy-

C'est ce camion que tu veux ?

Jean-Pierre-

Que penses-tu de ce que je viens de t'expliquer, donne moi un avis.

Cindy-

Je ne connais rien en camion, comme tu viens de me l'expliquer je comprend mieux ton point de vue sur ce modèle qui m'a tout l'air pas mal du tout. Il à l'air bien. Tu as d'autres catalogues ?

-Elle feuillette plusieurs magazines, où il était question de nouveaux camions, d'autres marques, de nouveaux modèles. Elle donne son opinion, Jean-Pierre l'écoute, même s'il n'est pas d'accords sur certains modèles, elle donne ces opinion.

-Jean-Pierre est étonné de tenir une conversation à propos de camions, avec Cindy, il apprécie beaucoup ce moment.

Jean-Pierre-

C'est agréable de discuter avec toi, tu ne connais rien et pourtant tu sais expliquer les choses à ta manière.

Cindy-

Tu trouves ce que je dis est intéressant ?

Jean-Pierre-

Bien sur que oui. J'adore discuter avec toi comme avec les jumelles.

Cindy-

Je m'intéresse à beaucoup de choses, mêmes les moins intéressantes.

Jean-Pierre-

Je le remarque que toutes les choses à une importance, rien ne vous échappent.

Cindy-

Pour nous tout semble intéressant, même les choses les plus banales.

Jean-Pierre-

Vous êtes trois jeunes filles formidables.

Cindy-

On ne le fait pas exprès; c'est dans notre nature, de la vie, de ceux qui nous ont donné la vie, nous aimons ça. C'est dans nos gênes, c'est notre force à moi et aux jumelles.

Jean-Pierre-

Vous êtes trois jeunes filles exceptionnelles, adorables.

-Les jumelles entrent dans le bureau, Cindy et Jean-Pierre toujours en discussions .

Sabine-

Papa, Cindy, nous allons bientôt passer à table !

Sylvie-

Que disiez-vous sur les jumelles ?

Jean-Pierre-

Que vous étiez des jeunes filles exceptionnelles, adorables, intelligentes, douées en toutes choses.

Sabine-

Ah oui..., tu dis ça de nous ?

Sylvie-

Les intellos que nous sommes, viennent vous demander de venir à table.

Jean-Pierre-

Nous y allons ma chérie.

Sylvie-

Est-ce que Cindy te donnait de bons conseils ?

Jean-Pierre-

Elle s'intéresse à ce que je fais.

-Il explique à ces filles combien il apprécies les idées, de discuter avec Cindy ainsi avec ses filles.

Sylvie-

Cindy est une sœur pour nous papa. Nous l'aimons beaucoup...! Toi et maman vous êtes ces seconds parents, toi un père pour elle.

Cindy-

Mon père, je ne l'aie pas connue, je ne peux rien en dire sur lui.

Jean-Pierre-

Ton père était un homme très gentil, doux patient.

Cindy-

La vie à été injuste avec lui. Lui est mort si vite avant ma naissance, les seules choses que j'aie de lui, se ne sont que des photos quand il état jeune et beau. Il était beau mon père.

Jean-Pierre-

C'est le frère de Annie.

Cindy-

Je sais...!

Sylvie-

Vous venez manger papa, la gamine aussi.

Jean-Pierre-

Allons-y.

Cindy-

Tu sais se qu'elle te dit la gamine ?

Sylvie-

Non... !

Cindy-

Gamine toi-même.

-Dans la salle à manger où la table à était dresser pour cinq personnes. Cindy compte les assiettes, il en manque une.

Cindy-

Il manque une assiette celle de maman ?

Annie-

Non, ta maman travail ce matin jusqu'au soir.

Cindy-

Je croyais qu'elle était en vacances à chaque fois, c'est la même chose avec cette patronne, je lui avais dit que je la croyais plus cette patronne, je profite si peu de maman.

Annie-

Martine lui à téléphoner ce matin, pour faire un remplacement.

Cindy-

C'est toujours elle qui se prive de vacances...! La prochaine fois je coupe le fil du téléphone et je mets le téléphone à la poubelle...!

Sylvie-

Tu as raison Cindy, je suis d'accords avec toi. Ce n'est pas normal de travailler quand on promet des vacances.

Cindy-

Même pas trois jours. Les routes sont mauvaises pour rouler, elle aurait du dire non.

Annie-

Ta maman, ne sais pas dire non, ta maman aime son métier.

Cindy-

Aimer son métier, sans pour cela consacrer ces vacances promises . Moi aussi j'aimerais avoir ma maman avec moi , du lundi au samedi.

Annie-

Elle gagne bien sa vie sais-tu?

Cindy-

Oui peut-être, je ne peux pas être avec elle la semaine, c'est uniquement le dimanche.

Annie-

Je sais, c'est très peu...! Tu aies avec nous et tes sœurs de cœurs !

Sylvie-

Nous sommes avec toi, tu n'aies pas toute seule.

-Cindy s'imagine restant seule, vraiment seule, qu'elle n'a plus de maman? Cela l'attriste un instant. Ces sœurs de cœurs se rendent comptes, le visage de Cindy change, comme un chagrin en préparation.

Sabine-

Cindy qu'est-ce qui t'arrive ?

Cindy-

Rien...!

Sylvie-

Nous voyons bien que quelque chose te chagrine, ton visage sans son sourire.

-A leurs tours elles s'imaginent la situation de voir Cindy seule, toute seule, qu'elle n'ait plus de maman.

Sabine-

Nous savons à quoi tu penses, sache que ça n'arrivera jamais.

Sylvie-

ça ne lui arrivera jamais.

Cindy-

C'est à maman que je pense; si elle n'était plus là. Qu'elle me laisse seule.

Annie-

Que vas-tu imaginer.

Cindy-

Imagine, qu'elle ne soit plus là ? Maman toujours sur les routes, avec le temps que nous avons depuis quelques jours, la neige, le verglas. Elle dérape, les autres viennent s'encaster dans sa voiture...Un accident est si vite arrivé.

Jean-Pierre-

Ne pense pas au pire...! Ta maman est prudente au volant, elle est bonne conductrice, elle a une bonne voiture qui tient la route, sur sa voiture il y a de bons pneus neige neuf..., ta maman c'est conduire, elle est prudente.

Cindy-

Elle a beau être prudente, les autres ne sont pas!

Sylvie-

Ne pense pas aux pires.

Cindy-

Merci..., je vous aime, merci de me réconforter.

-L'après-midi se passe à jouer aux cartes, aux jeux de sociétés. Dehors le temps est au vent du nord, glaciale, un vent qui transperce les vêtements, pince, pique les mains. les routes verglacés.

-L'heure tourne pour Cindy qui ne voit pas sa mère revenir, elle s'inquiète, va souvent à la fenêtre qui donne dans la rue.

Cindy-

Il est qu'elle heure ?

Sabine-

4 heures 20.

Cindy-

maman, n'est toujours pas rentrer.

Sylvie-

Elle ne devrait plus tarder.

Sabine-

Viens t'asseoir et arrête d'aller à la fenêtre comme ça.

Cindy-

Je suis inquiète pour maman. Vous voulez venir avec moi à la maison ?

Sylvie-

Tu veux attendre ta maman chez toi ?

Cindy-

Oui...! cette nuit nous dormirons à la maison ?

Sabine-

Ce soir et cette nuit nous irons chez toi.

Sylvie-

Il ne doit pas faire chaud chez toi?

Cindy-

Je pense même dans ma chambre il ne doit pas faire très chaud..., je mettrais le radiateur en route en rentrant.

Sylvie-

Nous devrions y aller tout de suite ?

Cindy-

J'y vais tout de suite...! Vous rangez les jeux en attendant de venir à la maison.

-Cindy impatiente de rentrer chez elle, s'habille chaudement de son manteau.

Annie-

Où vas-tu ?

Cindy-

Je vais attendre maman dans la maison...! Tata Annie, les jumelles peuvent venir dormir à la maison cette nuit?

Annie-

D'accord.

Cindy-

Il ne doit pas faire chaud dehors, à voir le vent qu'il fait le givre sur les branches des arbres.

Sabine-

Attends nous Cindy, nous sommes prêtes à te suivre.

Sylvie-

On reste dormir chez Christelle cette nuit maman?

Annie-

C'est d'accords...couvrez-vous, il fait un vent du diable !

-Les jumelles se couvrent d'un gros manteau, le fait de traverser les deux propriétés le vent est si froid les transperce. Chez Christelle, Cindy entre la première dans la maison, il fait presque aussi froid dans la maison que dehors.

Cindy-

Oh... il fait aussi froid que dehors ici.

-Elles touchent les radiateurs, ils sont tous froids.

Sylvie-

Ils sont tous froids dans la cuisine.

Sabine-

Dans la salle à manger aussi il sont tous froid.

Cindy-

Elle à oublier de mette le chauffage, c'est pourtant pas le moment.

Sylvie-

Le thermomètre indique 3°..., c'est vraiment peu en effet.

Cindy-

Pourquoi a-t-elle oublier de mette le chauffage, c'est ridicule ? Allons voir la chaudière à la cave.

-A la cave, la chaudière fonctionne au fioul .

Cindy-

Le voyant est allumé, le thermostat est à zéro !

Sabine-

Tu as vue que le cadrant du fioul est à zéro, ce qui veux dire qu'il n'y à plus de fioul dans la cuve pour alimenter la chaudière.

Cindy-

Tu dis qu'il n'y aurait plus de fioul dans la cuve ?

Sabine-

Oui..., tiens regarde le cadrant ?

Cindy-

Il ne manque plus que ça...! Elle à oublier de faire remplir la cuve, ce n'est pas en hiver qu'il faut oublier de faire remplir la cuve avec ce temps, c'est pas très malin.

Sylvie-

Il nous restent plus qu'à repartir chez nous ? A moins que tu ne veuilles rester dormir ici?

Cindy-

Non, désolée je ne tiens pas à attraper la crève.

-Dans toute la maison il fait froid.

Cindy-

Elle à laisser les volets ouverts, le froid passe entre les jointures, tu parles, il ne peu faire chaud comme ça.

Sylvie-

Fermons les volets avant de partir chez nous. Faisons vite, je commence à avoir une piquette aux mains et aux pieds.

-Des volets roulants restaient ouverts restent bloquer par le givre, coincent et bloquent dans les jointures.

Sabine-

Le volet de la cuisine est bloqué par le givre.

Sylvie-

Celui-ci aussi est rester coincé.

Cindy-

J'aie pu fermer celui de la salle à manger. Rentrons chez vous, je meurs de froid.

Sylvie-

Fichons le camp avant que nous soyons transformé en glaçons.

Cindy-

J'aurais bien aimer rester à attendre maman, mais pas dans ces conditions, il fait beaucoup trop froid. Ah maman à quoi tu penses?

Sabine-

Je me sauve...!

-Cindy et les jumelles de retour chez Annie, surprise de les voir revenir aussi vite.

Annie-

Vous voilà de retour ? La maison de Christelle ne vous conviens pas ?

Sabine-

Il fait trop froid chez Christelle.

Sylvie-

Il n'y à plus de chauffage, tous les radiateurs sont froid.

Annie-

Comment sa il n'y à plus de chauffage ?

Cindy-

Maman à oublier de faire rentrer du fioul, la jauge de la cuve est sur zéro !

Annie-

Tu crois ?

Cindy-

Oui...! Je sais ce que c'est quand la jauge de la cuve indique zéro c'est qu'elle est vide, maman m'a montrer une fois, comment sa marche.

Annie-

J'en parlerais à Jean-Pierre.

Sabine-

Dans la maison il fait 3° !

Annie-

Tu m'étonnes.

Cindy-

De plus les volets restaient ouverts à cause du givre bloc la fermeture.

Annie-

J'en discuterais avec Jean-Pierre, il ira voir .

-Annie en discute avec son mari, qui va constater qu'effectivement la cuve est



vide, le chauffage c'est arrêter par manque d'alimentation en fioul, plus de chauffage chez Christelle. Il en a profiter pour fermer les volets restés coincés par le givre.

-Cindy et les jumelles sont montées dans leur chambre.

Cindy-

Qu'elle heure il est ?

Sabine-

18 heures cinq.

Cindy-

Elle n'est pas encore revenue.

Sabine-

Elle rentre vers qu'elle heure d'habitude ?

Cindy-

16 ou 17 heures...!

Sabine-

Tu sais par ce temps les routes sont mauvaises, faire 20 kilomètres par du temps comme ça, enneiger, verglaser, des routes peu sablés, presque impraticables.

Cindy-

Elle aurait du rester à la maison et de s'occuper à faire rentrer du fioul au lieu d'aller faire un remplacement.

-Ne voyant pas sa mère revenir, les heures passent sont, longues pour Cindy, elle s'inquiète vraiment.

Cindy-

18 heures et toujours pas là !

Sabine-

Elle ne devrait plus tarder..., viens t'asseoir à coté de nous, Arrête de tourner en rond.

Sylvie-

Tu me donne le tournis.

Cindy-

Je ne peux pas rester en place sans savoir pourquoi elle est aussi en retard.

-Sylvie sort une plaisanterie qui n'est pas du goûts de Cindy ni de Sabine.

Sylvie-

On s'ennuie de sa maman mon chou ?

Cindy-

Ce n'est pas à rire, Sylvie.

Sylvie-

Tu vas la revoir ta mère.

Cindy-

Tu te moques ou quoi là ?

Sylvie-

Tu t'imagines une orpheline ?

Sabine-

Et..., Sylvie, tu te sens bien de dire des choses comme ça à Cindy ?

Cindy-

Tu aies méchante.

Sabine-

Blessante même.

Sylvie-

Oh..., si je ne peux plus plaisanter ?

Sabine-

On ne plaisante pas avec ces choses là.

Cindy-

Sa te ferais plaisir de me retrouver sans ma maman?

Sylvie-

Non..., je suis qu'une idiote, tu le sais depuis.

Cindy-

C'est ce que tu penses, Je ne te crois pas...! Est-ce que c'est ma faute si je n'aie pas connue mon père? Et es-ce une raison pour perdre ma mère ?

Sylvie-

Non..., ne te fâche pas, je ne veux pas te faire du mal...! Pardonne-moi Cindy.

-Cindy déjà très inquiète à pris cela très mal, elle se mets à pleurer.

Sabine-

Ce n'est vraiment pas malin de la faire pleurer...! Tu dis vraiment n'importe quoi ? Qu'est-ce qui te prends de dire de telle choses ?

Sylvie-

Pardon Cindy..., viens...!

Cindy-

Laisse-moi tranquille.

-Sabine s'assoie aux cotés de Cindy, essayant de la calmer, lui essuyant les yeux. Cindy se lève pour partir chez Christelle, prenant son manteau, Sabine la retient.

Sabine-

Non, ne t'en-va pas Cindy... ou veux-tu aller ?

Cindy-

Chez moi.

Sylvie-

reste avec nous voyons...! Chez toi ce n'est pas possible, il fait trop froid.

Cindy-

Et bien comme ça, tu ne seras pas obliger de me suivre.

Sylvie-

Ne dis pas de bêtises..., je te demande pardon.

Cindy-

Tu te le gardes, je n'en veux pas de ton pardon.

-A cette instant, un bruit de moteur dans la cour de chez Christelle, puis des claquements de portières et de la porte du garage, c'est Christelle qui revenait de son travail, qui rentre sa voiture.

Sylvie-

Viens vois qui viens d'arriver. Ta maman est la en bas, elle rentre sa voiture dans le garage.

Cindy-

Qu'est-ce que sa peu te faire ?

Sylvie-

Ta maman viens d'arriver...! Viens voir par toi-même.

-Cindy rassurée, pour se faire pardonner flanque une volée à Sylvie.

Cindy-

Tiens, sa va t'apprendre à ne pas dire de bêtises.

-Puis elle attire Sylvie dans ces bras.

Cindy-

Ne me dit plus de choses comme ça, si-non, je t'encolle une autre.

Sylvie-

Mais qu'est-ce que tu fais ? Arrête Cindy, je te demande pardon, je sais, je suis une fille stupide, je ne te dirais plus de vilaines choses..., pardon Cindy.

Sabine-

Faites la paix toutes les deux.

Cindy-

Je fais la paix avec cette demoiselle, stupide, bête, méchante..., imbécile va.

Sylvie-

Je fais la paix Cindy .

-Cindy bascule Sylvie sur son lit, la plaque en s'asseyant sur le ventre, lui tord le nez, tire sur quelques mèches de cheveux, ébouriffant les cheveux la redresse se faisant la bise.

Cindy-  
Je te pardonne.

Sylvie-  
Moi aussi.

Sabine-  
Si nous descendions voir ta maman?

Cindy-  
J'ai hâte de la voir.

-Cindy, Sabine, sortent de la chambre, Sylvie restée en arrière, la porte se referme sur elle brusquement, la prend sur le nez.

Sylvie-  
Aille mon nez... sauvages.

Sabine-  
Je suis désolée pour ton nez tu as mal ?

Sylvie-  
Encore un peu tu me cassai le nez.

Cindy-  
Excuses-nous, tu as le nez rouge, comme si tu venais de boire un coup de trop.

Sylvie-  
Bandes de sauvages ça fait mal quand même.

Sabine-  
Excuse-moi, c'est moi qui est refermer la porte sur toi brutalement.

Sylvie-  
Oui, et bien tu aies quand même une sauvage.

-Cindy et les jumelles sont à présent avec les parents avec Christelle qui viens de rentrer. Jean-Pierre l'avait intercepter devant sa porte d'entrée, lui disant de venir chez lui, ne pouvant pas rester chez elle sans chauffage, elle sera inviter à rester quelques temps chez Annie, sans doute pour plusieurs jours le temps d'être livrer en fioul et de réchauffer la maison. Cindy et les jumelles viennent rejoindre les parents.

Christelle-  
Oh la la mes amis qu'elle temps de chien. C'est difficile de rouler dans la neige, je suis enfin rentrer.

Cindy-  
Enfin te voilà de retour. Je me suis inquiétée pour toi ce soir, voyant les heures passer.

Sylvie-  
Elle te surveille depuis 5 heures de l'après-midi !

Christelle-

Je suis désolée ma chérie de t'avoir inquiéter. J'étais prise dans un bouchon, un camion était en travers de la route, personne ne pouvait passer d'un coté comme de l'autre, impossible de faire demi-tour pour prendre une autre route, je n'aie pas voulue m'aventurer sachant que les petites routes ne sont pas dégager qu'il me serait impossible de rentrer.

Annie-

Tu vois que ta maman va bien.

Cindy-

heureusement. J'aie eue peur qu'il ne t'arrive quelque chose.

Christelle-

Que veux-tu qu'il m'arrive ?

Cindy-

A un accident, que tu te retrouve à l'hôpital ou même pire encore .

Christelle-

Non..., je ne veux pas que tu penses à sa...! Je suis prudente sur les routes, pour te dire, que j'aime rouler dans la neige. J'aie une bonne voiture qui tien bien la route, de bons pneus que j'avais changer redoutant la neige et le verglas.

Jean-Pierre-

Elle à une voiture, mieux que la mienne.

Cindy-

Bonne où pas, j'aie toujours peur qu'il t'arrive quelque chose !

Christelle-

Ne craint rien ma chérie. Je t'aime pour ne pas revenir auprès de toi.

Cindy-

Au faite, tu sais que tu n'as plus de chauffage à la maison ?

Christelle-

C'est ce que Jean-Pierre me disait sur le pas de la porte, chez moi, c'était l'hiver, qu'il n'y avait plus de chauffage, plus de fioul dans la cuve.

Cindy-

Tu es tellement occupée par ton travail à la boutique, que tu ne penses plus à la maison.

Christelle-

C'est vraie, je suis de moins en moins chez moi.

Cindy-

Je te croyais en vacances pour 15 jours.

Christelle-

J'aie reçue le coup de téléphone de Martine pour un remplacement de dernière minute. Une collègue malade, je n'aie pas pu refuser.

Cindy-

C'est toujours toi qui la dépanne à chaque fois....! J'aimerais t'avoir à moi un peu plus souvent, demain tu travaille encore ?

Christelle-

Demain je reste avec toi. Mais comment je vais faire sans chauffage ?

Annie-

Pour ce soir et cette nuit et demain, tu resteras avec nous...! Tu prendras la chambre d'ami! A moins que tu ne veuilles que ta maman dorme chez toi dans le froid ?

Cindy-

Tata Annie tu plaisantes sans doute, j'espère que non...! Que ta patronne ne t'appelle pas encore?

Christelle-

Je lui ai dit non. La route est mauvaise, je veux rester avec toi, de m'occuper de ma maison, téléphoner au marchand de fioul.

Cindy-

Alors ce sera 15 jours toi et moi !

Sylvie-

Et nous ?

Christelle-

Vous aussi bien sûr ! Dès que le chauffage sera remis, vous viendrez à la maison, se sera des vacances pour Annie.

Jean-Pierre-

Demain matin, je téléphonerai au marchand de fioul. Pour cette nuit et demain tu restes avec nous.

Christelle-

Comment ai-je pu oublier de faire remplir la cuve. On ne peut pas rester sans chauffage surtout en pleine hiver, comme en ce moment avec des températures négatives comme en ce moment ? Encore heureux que je pense à faire le plein d'essence de ma voiture.

Cindy-

Encore heureux..., je te vois mal entrain de pousser ta voiture ou aller travailler à pieds, revenir à pieds.

Christelle-

Faire de la marche ça fait du bien..., faire 25 kilomètres à pieds pour me rendre au travail, pour revenir non merci ma chérie.! Annie, je peux emprunter ta salle de bain ?

Annie-

Bien sûr.

Christelle-

Je vais chercher mes affaires à la maison, des vêtements de rechanges.

Cindy-

Je viens avec toi...!

Annie-

Vous deux allez dans le salon avec votre père.

Sabine-

Tu veux un coup de main à préparer le souper, où à quelque chose d'autres ?

Sylvie-

A mette la table par exemple?

Annie-

Si vous voulez...! Qu'as-tu fais à ton nez Sylvie ?

Sylvie-

Ce n'est rien maman.

Sabine-

C'est moi en referment la porte sur elle, brusquement, sans le faire exprès.

Cindy-

Et moi, je lui aie mi une volée.

Annie-

Vous vous êtes disputées ?

Sabine-

C'est une affaire entres Cindy et Sylvie et moi-même.

Sylvie-

J'ai été méchante avec Cindy, que j'aime beaucoup, j'aime bien la taquiner, je lui est dit de vilaines choses, je suis impardonnable.

Annie-

C'est une affaire entres vous trois et sa s'arrange toujours!

Cindy-

Tout dépends de ce que l'on dit comme bêtises. Pas vraie Sylvie ? Elle à pardonner, et je lui est pincé le nez.

-Les disputes entres-elles ne vont jamais loin, pour ce faire à nouveau pardonner, Sylvie attire Cindy dans ces bras lui fait la bise sur les deux joues, un sourire, des caresses dans le dos.

Annie-

C'est beau de vous voir une grande amitié !

Sylvie-

Nous ne voulons pas de disputent entres-nous trois.

Cindy-

D'éviter de dire des choses qui pourraient faire plus de mal, que nous regretterions.

Sylvie-

Tu sais que j'aime bien te taquiner, je vais trop loin parfois. Je t'aime Cindy..!  
Merci pour la baffe que j'aie mérité.

Sabine-

Restons toujours unies, l'une à l'autre, c'est notre force, que cela dure le plus longtemps possibles.

Cindy-

Lorsque nous seront plus grandes, nous irons chacune de notre côté, pour

le travail, les études, autres encore.

Sylvie-

Se sera une autre vie qui nous attends. Pour le moment nous sommes jeunes, profitons un maximum.

Annie-

Vous avez vraiment quelque chose à vous faire pardonner ?

Sylvie-

C'est une affaire entres-nous maman...! On va te donner un coup de main.

Annie-

Je ne mêle pas de vos affaires ! Merci les filles, mettez la table dans la salle à manger, vous sortez les assiettes du buffet blanc.

Sabine-

C'est d'accords maman.

Cindy-

Sa fait mal, quand je pense aux enfants qui n'ont plus de parents. Ce doit-être terrible de ce retrouver seul. Être orphelin, plus de familles.

Sabine-

Ce doit-être horrible, je ne veux pas penser à ce que je t'aie dis tout à leur.

Annie-

Dites vous deux, vous voulez bien donner un coup de main?

Cindy-

Oui, tata Annie, qu'elle nappe que je mets ?

Annie-

Celle que tu veux.

Cindy-

D'accord.

-Cindy qui à le choix de mette une nappe de son choix, choisie la plu belles à fleurs. Sabine sort les assiettes, Sylvie les verres, les couverts, plaçant tout cela comme il faut. Devant les assiettes, au milieu de la table est posé trois petits vases avec dans chacun d'eux une rose, deux bleus et une jaune, des fleurs en soies, en forment de roses, bleus pour les jumelles, jaune pour Cindy.

Cindy-

Vos fleurs préférées.

Sylvie-

Et la tienne ?

Annie-

Vous avez sortie le beau service, j'avais dis de prendre les assiettes qui se trouve dans le buffet blanc... En qu'elle honneur ?

Sylvie-

Pour la notre et le votre aussi.



Annie-  
Vous mettez les assiettes creuses, il y a de la soupe.  
Sabine-

Tu aurais du le dire plus tôt.

Annie-  
Excuse-moi..., j'ai oublié.

Sabine-  
C'est pas grave...! On met les assiettes creuses dans les plates...! Ce soir on dîne comme chez les riches.

Cindy-  
Alors..., on devrait mettre les couverts en argent pour faire plus chic.

Sylvie-  
Et même les verres en cristal que nous devrions ajouter aux autres?

Sabine-  
On fait comme chez les riches ce soir.

-Une table de fête que voulaient Cindy et les jumelles.

Annie-  
Non mais dites moi les filles, c'est quoi ce soir cette table ?

Sylvie-  
On fait comme chez le riche maman..!

Annie-  
Ben voyons..., parce que vous pensez être riches ?

Sylvie-  
Non, mais rien ne nous empêche de faire pareils.

Cindy-  
Ce soir on fait comme chez les riches, ici notre richesse c'est vous les parents, toi, maman, tonton Jean-Pierre, les jumelles.

Annie-  
Oh oh c'est très gentil ce que tu viens de dire, merci ma puce. Mais vous ferez la vaisselle et garde à vous si vous abîmez quelque chose.

Sabine-  
Pour notre plaisir maman, nous la ferons la vaisselle. Ce service de vaisselle il est rarement sorti du buffet, alors pour une fois. Si-non à quoi ça sert de l'avoir et ne pas s'en servir ?

Annie-  
Tu as raison ma chérie, un repas de fête oui pour fois je suis d'accord.

Sabine-  
Merci..., il manque le pain, l'eau. Vous autres vous buvez quoi ?

Annie-  
L'eau est ici, il y a une bouteille de vin d'ouverture pour Jean-Pierre, moi et Christelle.

Cindy-

Et nous, pouvons-nous boire du vin en mangeant ?

Annie-

Si tu veux ?

Sylvie-

Boire du vin à notre âge ? Berk je déteste l'odeur du vin.

Sabine-

Et moi avec...! Maman la table est mise.

Annie-

C'est parfait...! Allez dire à votre père que nous allons passer à table et dès que Christelle aura fini de prendre sa douche.

Cindy-

Je vais voir maman et le lui dire.

-Christelle dans la salle de bain, termine de prendre sa douche, habillée, elle entend toquer à la porte.

Cindy-

Maman..., je peux entrer ?

Christelle-

Entre ma chérie, je fini de m'habiller, je t'ouvre la porte.

Cindy-

Nous allons passer à table.

Christelle-

J'arrive.

Cindy-

Tu aies en chemise de nuit et en robe de chambre ?

Christelle-

Pour le restant de la soirée, je me suis mise à mon aise...! Tu ne me trouves pas bien ?

Cindy-

Sa te va très bien, comment tu vas ?

Christelle-

Je vais très bien ma chérie. C'est à toi qu'il faut le demander ? Qu'as-tu fait fait de beau aujourd'hui,

Cindy-

Pas grand chose, on s'ennuie à rester enfermée a cause de se froid qui n'en fini pas. Nous avons passer une partie de l'après-midi à jouer avec un jeu de société, à regarder la télévision ...! Tu sais que je me suis inquiétée se soir pour toi...! J'aie imaginée que si tu n'étais plus là avec moi.

Christelle-

Je ne veux pas que tu t'inquiète. Et je ne peu pas faire autrement , si je ne

travail pas, il n'y a pas d'argent qui rentre. La vie n'est pas simple ma chérie. Il y a des factures à payer tous les mois, je suis toute seule, tu me comprends ?

Cindy-

Je sais que ce n'est pas aussi simple que ça. Mais j'ai toujours peur, c'est tout. Un accident est si vite arrivé, comme pour papa.

Christelle-

Je suis prudente sur la route.

-Voyant Cindy ce faire du soucis pour sa maman, Christelle attire sa fille tout contre-elle, la rassure.

Christelle-

Je t'aime trop pour qu'il m'arrive quelque chose de mal, je ne veux pas que tu te face du soucis pour moi..., d'accords trésor ?

Cindy-

D'accords mais quand-même !

Christelle-

Je t'aime trop pour t'abandonner.

Cindy-

Tu es sans doute prudente, mais les autres le sont-ils ?

Christelle-

Des dingues du volant il y en a toujours eue tu sais...! Écoute, si jamais il m'arrive quelque chose de grave. Dis-toi que tu n'aies pas seule ...! Ta famille est aussi Annie et Jean-Pierre et tes sœurs de cœurs...! Ne m'enterre pas trop vite !

Cindy-

Non...! Oh et puis arrêtons de discuter de ça...! Le principal c'est que tu sois là ce soir et cette nuit et pour quelques jours...! Je t'aime maman et je ne veux pas te perdre, que je puisse t'avoir le plus longtemps possible.

Christelle-

Moi aussi, je t'aime de tout mon cœur...! Tu aies mon unique enfant avec ton père...! De lui, il ne me reste que ce souvenir, celui de t'avoir eue avec lui...! Et si nous y allions manger? Les autres vont nous attendre !

Cindy-

D'accords, ils vont se demander quoi ?

-La soirée se passe comme beaucoup d'autres soirées. Christelle devait prendre la chambre d'amis, ne pouvant pas rentrer chez elle, à cause du manque de chauffage

-Le lendemain elle devait s'occuper de faire livrer du fioul, de remettre la chaudière en route. Mais déception pour Christelle, l'état des routes est trop mauvaise pour qu'un camion vienne la livrer, elle devra attendre quelques

jours enfin que les routes soient dégager.

Jean-Pierre-

Le livreur de fioul ne pourra pas venir aujourd'hui. Les routes sont impraticables avec toute cette neige et le verglas qui persiste depuis plusieurs jours.

Christelle-

Mince...! Il pourront me livrer quand ?

Jean-Pierre-

Il essaiera demain ou après-demain.

Christelle-

Je me doutais que je ne serai pas livrer aujourd'hui ...! Comment ai-je pu oublier d'en faire rentrer ? Mais où ai-je la tête avec mon travail qui me perturbe.

Jean-Pierre-

N'as-tu pas de radiateurs électriques ou un poil à pétrole ?

Christelle-

Non, je n'aie rien de cela. Comment je vais faire chez moi, j'aie pas mal à faire, le ménage, la lessive, du repassage, être chez moi enfin. Comme dit ma fille, je ne suis pas souvent, pour une fois que je peu y être, je ne peu pas à cause de ce chauffage..! C'est un monde.

-Cindy et les jumelles dans leur chambre à regarder la télévision, avec un livre entre les mains.

Sylvie-

On ne peut pas encore sortir aujourd'hui...! Ras-le-bol de rester enfermer, de regarder la télévision, les livres ras-le-bol, de jouer au monopolie, aux cartes.

Sabine-

Que veux-tu faire d'autres ?

Cindy-

Chez moi, ce n'est pas possible, dans une maison froide...! Moi, je sais ce que je vais faire?

Sylvie-

Qu'est-ce que tu veux faire ?

Cindy-

Je vais m'occuper à ma couture que j'aie abandonnée!

Sabine-

Tu as une occupation, toi au moins. On peu aller chercher tes affaire et les ramener ici ?

Cindy-

Si tu veux...! Je ne ramène pas tout, juste le principale...! Et vous qu'allez-vous faire ?

Sylvie-